

Henry Bardies



Henry Bardies est né en 1930 à Toulouse dans une antique famille ariégeoise dont le père dirige une des usines des *Tricotages de l'Ariège et Bonneteries de la Garonne*, une entreprise textile bien implantée dans la région.

À 3 ans, suite aux pérégrinations familiales il se retrouve dans une ville à 100 km de là, où il va quelques années plus tard avoir la joie d'user ses culottes sur les rugueux bancs d'école à l'ancienne, aux murs ornés d'immenses cartes de France, de ses colonies et du Monde.

Lorsque la guerre éclate, il est pensionnaire dans une institution religieuse, où les privations et les contacts humains sont plutôt rudes et se trouvent renforcés par les événements en cours.

Cette vie spartiate, coupée de sa famille, ne l'incite pas à réaliser un parcours scolaire exemplaire. Le latin, le grec et autres matières le laissent imperturbable et les succès de son frère aîné qui réussit brillamment tout ce qu'il entreprend lui donnent le sentiment qu'il ne lui laisse que les restes. Frère qu'il adore et dont plus tard il s'inspirera.

Comme le jeune garçon a du caractère et sait le montrer, il réagira à sa manière à ceux qui veulent le mâter.

1947 : Henry Bardies plonge de son plein gré dans la vie active, travaillant comme ouvrier dans une usine où il reçoit sa carte d'assuré social, dont il ignorera l'importance jusqu'en 1978, lorsqu'il en fera modestement et accidentellement usage pour la première fois.

1950 : effectuant son service militaire, il se découvre une passion pour le parachutisme.

Dix-huit mois de vie passionnante au 11^e Choc, après quoi il regagne l'entreprise et son train-train, ce qui n'a rien pour enthousiasmer un jeune homme qui a de l'ambition. Il se rend très vite compte que son avenir n'est pas là, qu'en restant dans son trou il a peu de chance de réaliser ses aspirations.

1957 : souhaitant voir d'autres horizons, il s'engage dans l'armée où très vite il va retrouver le parachutisme et ses missions particulières.

1959 : Henry part pour l'Algérie en guerre où il demeure jusqu'aux Accords d'Évian.

1962 : il rentre en France. À Pontoise, après deux stages de 6 et 12 mois à l'*École Supérieure Technique des Transmissions*, il se voit affecté comme moniteur instructeur.

En fait, Henry Bardies aime partager son savoir, ses connaissances. Il a l'âme d'un pédagogue, au sens le plus noble du terme. Il explique avec aisance, avec patience. Ayant observé les difficultés qu'ont les jeunes à assimiler ce que leur enseignent leurs maîtres, que les mieux disposés perdent souvent pied devant le manque de clarté et le langage pédant dont usent les manuels scolaires, notre brillant parachutiste se décide à réagir.

Le soir, sans expérience particulière de la pédagogie scolaire mais armé de son solide bon sens, il réunit quatre gamins du voisinage pas très motivés dans leurs études et son fils aîné - guère plus enthousiaste - et décide de les préparer au CEP, à sa manière et avec ses mots, sans langue de bois. Les enfants partent tous d'un niveau très bas.

Grâce à l'énergie et à la patience déployées, voilà nos 5 ex-cancres brillamment reçus. 100 % de réussite.

De retour à Toulouse Henry y sera affecté à un poste d'instructeur – ce qui lui convient parfaitement – tout en lui permettant de découvrir de nouvelles facettes aux disciplines enseignées.

Quittant l'uniforme après vingt ans de service, Henry Bardies se retrouve cadre durant 3 ans avant de se voir licencié... économique avec l'ensemble du personnel, car la société ferme.

Admis pour 12 mois à l'*Institut de Promotion Commerciale* de la Chambre de Commerce de Toulouse, le revoilà sur les bancs d'une école au niveau relevé en compagnie de quelques adultes dont à 48 ans il est le doyen, au milieu de cent jeunes stagiaires d'une génération issue du lycée, des facultés et autres boutiques du même niveau.

Le nez replongé dans les livres, il regrette d'avoir un peu trop méprisé dans sa jeunesse les possibilités éducatives qui lui étaient alors offertes. Il découvre aussi le profond fossé qui le sépare de ces jeunes qui ignorent tout de la vie active, du monde industriel ou commercial, où ils seront pourtant bientôt contraints de s'investir.

Sorti 8^e sur 100, Henry Bardies retrouve une place de cadre qui le ravit et le comble. Mais la maladie en décide autrement et en 1985 il quitte définitivement Toulouse et s'installe avec sa famille à la campagne, à 25 km de la grande ville dans un environnement plus sain et moins stressant et plus proche de ses chères Pyrénées.

1986 : il crée de toutes pièces une exposition itinérante sur les animaux, et une autre sur l'organisation civique montrant le rôle des autorités françaises et des divers services de l'État (Pompiers, gendarmerie, Croix-Rouge...), qu'il présente aux élèves de CM1 et CM2 des écoles du canton. Leur succès étonne tous les enseignants qu'il rencontre et, cette nouvelle expérience lui apporte beaucoup de bonheur et de satisfaction.

1996 : Henry Bardies plonge à pieds joints dans le chaudron de l'internet en pleine ébullition. À l'aide d'un matériel très modeste il apprend en autodidacte sa pratique et

ses ficelles, devinant d'emblée les immenses possibilités de cette nouvelle technique de communication.

Dans ce domaine également, Henry se révélera un vulgarisateur efficace et performant. Providence des internautes débutants et assistant infatigable des plus aguerris, il se dévouera dix ans durant avec une incroyable patience, une courtoisie parfaite, une efficacité sans faille au service de tous ceux qui font appel à lui.

Son site « www.aidenet.com » deviendra très tôt le site de référence pour les milliers d'internautes qui souhaitent créer leur page personnelle, et qui, grâce à lui, réussiront dans leur entreprise. Durant plusieurs années il participera activement et bénévolement au *Forum Wanadoo*.

Personnellement, je dois avouer que sans son aide patiente le “nul” que j'étais (et qui réapparaît encore trop souvent) n'aurait jamais réussi à créer des sites intéressants !

Vers 2004, constatant l'appauvrissement et la méconnaissance de la langue dans la messagerie et la communication des jeunes, Henry rassemble quelques notes, souhaitant réaliser un site d'aide au français, notre belle langue malmenée, et dont les règles ont tendance à faire naufrage dans l'inculture générale.

En 2005, excellent démarrage sur <http://www.aidenet.eu> d'une grammaire qui veut répondre à l'attente de tous ceux qui se sentent largués, même des parents qui n'ont toujours pas assimilé les plans successifs imposés par l'Éducation nationale ou ont tout simplement tout oublié.

Et voilà que paraît un :

En vente directe :



**18 €
franco France
TTC**

manuel, simple, clair et sans prétention, ayant banni - c'est du moins le souhait de son auteur, - toute langue de bois.

Ce *Mémento de grammaire* aidera le lecteur à enraciner sans douleur dans sa mémoire les règles essentielles de notre belle langue qui, malgré leur évolution dans le temps, doivent rester en nous comme une chanson ou une poésie apprises dans notre enfance.